Bulletin de la Société entomologique de France, **114** (2), 2009 : 149-158.

Contribution à l'étude du genre *Syzygops* Schoenherr, 1826, à la Réunion (Coleoptera, Curculionidae)

par Dominique MENET

10, avenue du Luxembourg, F – 54810 Longlaville <dominique-menet@club-internet.fr>

Résumé. – Quatre nouvelles espèces du genre *Syzygops* (*S. lemagneni* n. sp., *S. pseudornatus* n. sp., *S. schotti* n. sp. et *S. rouaulti* n. sp.) sont décrites de l'île de la Réunion. Le mâle de *S. ornatus* Williams et la femelle de *S. raffrayi* Hustache ont été découverts et une diagnose complémentaire est présentée. Les genitalia sont figurés. Une modification de la clé de Williams est en conséquence proposée.

Summary. – Contribution to the study of the genus *Syzygops* Schoenherr, 1826, in Réunion Island (Coleoptera, Curculionidae). Four new species of the genus *Syzygops* (*S. lemagneni* n. sp., *S. pseudornatus* n. sp., *S. schotti* n. sp. and *S. rouaulti* n. sp.) are described from Reunion Island. The male of *S. ornatus* Williams and the female of *S. raffrayi* Hustache have been found and an additional description is presented. The genitalia are designed. A modification of the Williams's key is therefore proposed.

Keywords. – Coleoptera, Curculionidae, Entiminae, *Syzygops*, new species, Reunion Island.

Lors de récents voyages à l'île de la Réunion (2007-2008), notre collègue Rémy Lemagnen a capturé bon nombre de Curculionides dont il a bien voulu me confier l'étude. Les captures se sont avérées être d'une grande richesse. De nombreuses espèces de *Cratopus*, *Cratopopsis*, *Phlyctinus, Dryophthorus, Cossonus, ...* ont été récoltées, ainsi que neuf espèces du genre *Syzygops*.

Le genre *Syzygops* Schoenherr, 1826, regroupe des espèces de petite taille dont les yeux subcontigus sont disposés sur une élévation en forme de toit. Le rostre conique se termine en une plaque nasale, lisse, plus ou moins surélevée. Les antennes de 11 articles sont insérées à l'extrémité du rostre. La base des élytres est de même largeur que le prothorax, les épaules sont effacées. La base du 1er segment abdominal est marquée, notamment entre les hanches, d'une ligne de points enfoncés, parallèle au bord de ce segment ; la marge postérieure est bisinuée, de même que celle du 2e mais à courbure inversée ; le 3e est plus petit, coupé droit. La révision du genre *Syzygops* (WILLIAMS, 2000) a permis, par comparaison, d'isoler quatre nouvelles espèces qui sont ici présentées. Par ailleurs, deux exemplaires mâles de *S. ornatus* Williams, et deux exemplaires de *S. raffrayi* Hustache, dont une femelle (sexe jusqu'alors inconnu), ont été récoltés. Une diagnose succincte ainsi que plusieurs figures des genitalia sont ensuite présentées. Par commodité et souci de clarté, la nomenclature adoptée par Williams (anglo-saxonne) est conservée. Ainsi, le 1er segment de l'abdomen est le 1er segment "visible" et dans la clé de détermination, les sternites prennent l'appellation de ventrites.

Syzygops lemagneni n. sp.

En avril 2007, la découverte d'un exemplaire femelle du genre *Syzygops* dans la plaine des Fougères, à Sainte-Marie (île de la Réunion), dont les caractères étaient bien différenciés, nous laissait envisager l'existence d'une nouvelle espèce. La capture d'une nouvelle série d'individus mâles et femelles dans diverses stations en décembre 2007 et janvier 2008, vient confirmer cette hypothèse.

HOLOTYPE : ♀, Sainte-Marie, plaine des Fougères, 14.XII.2007, battage *Cyathea sp.*, alt. 1230 m, *Rémy Lemagnen leg.* Déposé au Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), à Paris.

ALLOTYPE : ♂, *idem* holotype (MNHN). PARATYPES : 1♀, Sainte-Marie, plaine des Fougères, Beaumont-les-Hauts, La Maison-Martin, près du parking de la piste forestière, alt. 1210 m, 11.IV.2007, battage fougères, *R. Lemagnen leg.* (MNHN) ; 1♂ et 1♀, Sainte-Marie, plaine des Fougères, battage *Cyathea sp.*, 11.XII.2007, *Rémy Lemagnen leg.* (coll. R. L.) ; 1♀ et 3♂, Sainte-Marie, plaine des Fougères, 13.XII.2007, battage *Cyathea sp.*, alt. 1200 m, *Rémy Lemagnen leg.* (1♂, coll. D. M. ; 1♀ et 2♂, coll. R. L.) ; 9♂ et 6♀, Sainte-Marie, plaine des Fougères, 14.XII.2007, battage *Cyathea sp.*, alt. 1230 m, *Rémy Lemagnen leg.* (1♀ et 2♂, MNHN ; 2♀ et 2♂, MHN de Saint-Denis ; 1♀ et 1♂, coll. D. M. ; 2♀ et 1♂, coll. R. L.) ; 1♂ et 1♀, Sainte-Marie, plaine des Fougères, 11.I.2008, battage *Cyathea*, altitude 1330 m, *Rémy Lemagnen leg.* (1♀, coll. D. M. ; 1♂, coll. MHN de Saint-Denis) ; 1♀ et 1♂, Sainte-Marie, plaine des Fougères, 11.I.2008, battage *Cyathea sp.*, alt. 1400 m, *Rémy Lemagnen leg.* (1♂, coll. D. M. ; 1♀, coll. R. L.).

Description.* – *Femelle : fig. 1 et 8. Longueur 4,4-5,0 mm, élancée, brun foncé à testacé avec une fascie élytrale assombrie, ou entièrement testacée (immature ?), recouverte de squamules arrondies à triangulaires, dorées à argentées, plus grandes et plus denses sur les côtés du prothorax et laissant plus ou moins dénudée une vague fascie en forme de V au milieu des élytres, entre les 2ᵉ et 7ᵉ interstries, légèrement impressionnés à cet endroit. La squamulation est également plus clairsemée sur la base de l'interstrie sutural. Les élytres, l'espace interoculaire et le dessus du rostre sont en outre recouverts de squamules dressées en forme de palette, aussi longues que la largeur d'un interstrie.

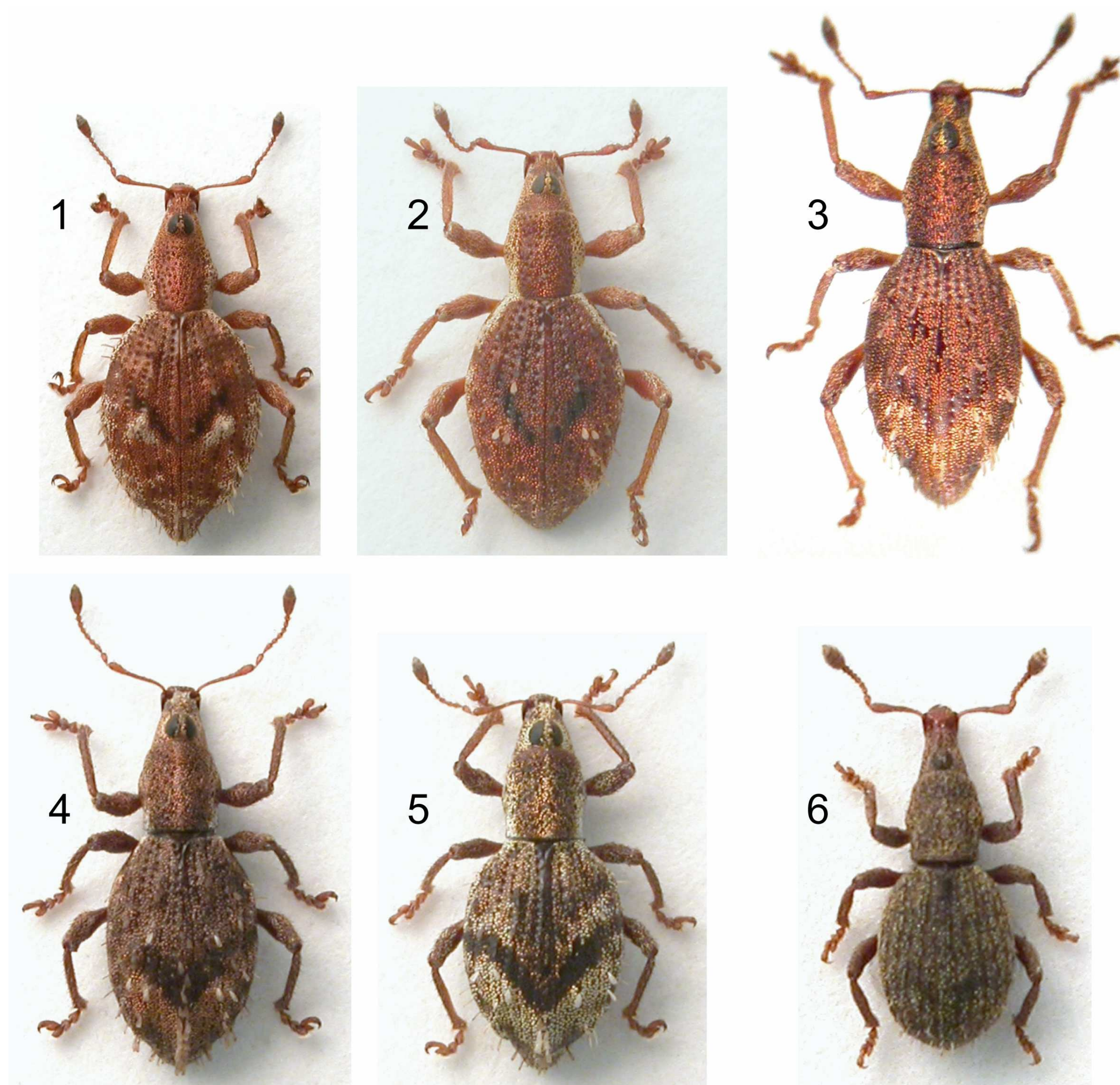


Fig. 1-6. – *Syzygops spp.*, habitus. – 1, *Syzygops lemagneni* n. sp., ♀. – 2, *S. lemagneni* n. sp., ♂. – 3, *S. ornatus* Williams, ♂. – 4, *S. pseudornatus* n. sp., ♂. – 5, *S. pseudornatus* n. sp., ♀. – 6, *S. schotti* n. sp., ♂. Photos Rémy Lemagnen.

Tête conique, plus longue que large. Rostre terminé par une plaque nasale, coupée au niveau de l'insertion antennaire par un sillon transversal. Scrobes latéraux, dirigés vers le dessous du rostre. Yeux subovales, dorsaux, contigus sur une élévation de la tête en forme de toit et surmontés de squamules dressées. Le scape est bisinué, épaissi en massue à l'extrémité, les deux premiers articles du funicule allongés et subégaux, le 1er plus épais, les 3e et 4e un peu plus longs que larges, les 5e, 6e et 7e arrondis. La pubescence sur le scape et le funicule est dressée. La massue, fusiforme, est aussi longue que les quatre derniers articles du funicule.

Thorax plus long que large, sa plus grande largeur au milieu, progressivement rétréci vers l'avant, plus brusquement rétréci vers l'arrière et parallèle sur son quart basal, couvert de gros points enfoncés. Scutellum petit.

Elytres peu convexes, ayant leur plus grande largeur au milieu, acuminés et arrondis ensemble à l'extrémité. Epaules très légèrement obliquement coupées. Calus antéapical distinct. Stries à points bien marqués, espacés d'une fois et demie leur largeur, la 9e creusée en fossette au niveau des hanches postérieures. Intervalles larges et bosselés. Une bosse plus marquée sur la base du 4e interstrie. Interstrie sutural un peu relevé sur la déclivité postérieure et sur la base de part et d'autre de l'écusson. Les interstries sont en outre recouverts de squamules dressées disposées comme suit : du milieu à l'extrémité de l'interstrie sutural, plus grandes et plus denses sur la déclivité postérieure ; sur le 3e interstrie, une série de part et d'autre de la fascie médiane ; le 4e interstrie squamulé en son centre ; sur le 5e, plus petites et plus serrées à l'épaule devenant plus grandes et régulièrement disposées après la fascie, jusqu'à l'extrémité ; le 6e régulièrement squamulé du tiers antérieur à l'extrémité ; une série de trois squamules près de l'épaule sur le 7e interstrie.

Abdomen (fig. 7) avec les deux premiers segments bombés ; le 3e plus petit, coupé droit, légèrement impressionné sur la partie centrale ; le 4e enfoncé à la base et bordé sur la marge postérieure de quatre pointes : une petite de chaque côté dans le prolongement de la marge latérale et deux centrales plus grandes. La taille de ces dernières pointes est variable, tantôt courtes et plus larges, tantôt longues et fines, recourbées vers l'intérieur à l'extrémité, rejoignant l'extrémité postérieure de deux petites élévations tuberculeuses sur le dernier segment. Parfois ces deux derniers tubercules sont à peine indiqués ; le dernier segment légèrement impressionné derrière les deux élévations. Prosternum et métasternum plus densément squamulés vers l'extérieur et les côtés de l'abdomen. Squamules plus grandes que sur le dessus et divisées en plusieurs lobes verticillés en forme de main (fig. 17). Milieu de l'abdomen et deux derniers segments dénudés et brillants.

Spermathèque : fig. 19.

Mâle : fig. 2. Longueur 4,4-5,1 mm. Plus étroit que la femelle, les élytres moins sculptés, le calus antéapical faible, l'interstrie sutural très faiblement relevé sur la déclivité postérieure. La 9e strie non creusée en fossette au niveau des hanches postérieures. 1er et 2e segments ventraux moins bombés, le 1er impressionné en son centre ; le 3e coupé droit au bord postérieur ; le 4e parfois fortement impressionné à la base au milieu, parfois légèrement, simple sur son bord postérieur ; le 5e sans élévations tuberculeuses, parfois légèrement impressionné sur la base.

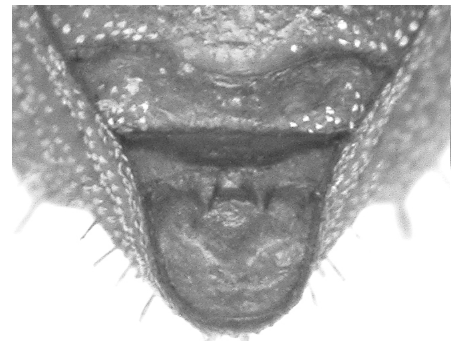


Fig. 7. – *Syzygops lemagneni* n. sp., extrémité de l'abdomen.

Edéage (fig. 24), vu de dessus, légèrement rétréci de la base jusqu'aux deux premiers tiers, s'élargissant très légèrement à cet endroit, pour rétrécir régulièrement jusqu'à l'extrémité qui est tronquée-arrondie ; de profil, fortement courbé sur le quart basal puis droit, s'épaississant jusqu'au tiers extrême où il est légèrement infléchi en une encoche, puis aminci, bisinué jusqu'à l'extrémité qui est légèrement écrasée.

Etymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée à Rémy Lemagnen qui, avec confiance, m'a communiqué ses captures pour étude.

Remarques. – L'espèce se distingue d'*ornatus* Williams par les caractères de l'abdomen chez la femelle : structure du 4e segment et squamulation verticillée, ainsi que par le calus antéapical moins marqué, l'interstrie sutural moins relevé sur le quart postérieur et les élytres moins bombés, enfin par la forme de l'édéage. Elle se distingue également de *acuminatus* Williams, dont elle est très voisine, par les caractères de l'abdomen chez la femelle.

Syzygops ornatus Williams, 2000

La découverte d'exemplaires mâles, que je rapporte à cette espèce, suggère le complément suivant à la description de Williams.

Description. – Mâle : fig. 3. Longueur : 4,3 mm. Forme élancée, plus étroit que la femelle. Rapport de la longueur des élytres au niveau de la suture sur la largeur à l'endroit le plus large (L/l) : 1,62-1,65 ; la plus grande largeur des élytres au milieu, ceux-ci moins sculptés, les squamules dressées plus nombreuses et plus épaisses. Dernier segment de l'abdomen simple.

Edéage (fig. 25), vu de dessus, parallèle à la base, se rétrécissant vers le quart distal pour devenir plus étroit, légèrement incurvé mais à côtés toujours parallèles. Extrémité coupée droite. De profil, fortement courbé sur le quart basal puis droit, plus légèrement bombé sur le 3e quart et enfin brusquement aplati sur le quart distal. Extrémité repliée, dirigée en pointe vers le haut.

Spécimens récoltés. – 2 ♂ et 2 ♀, Les Avirons, forêt du Tévelave, piste forestière des Tamarins (PK 10), départ sentier des Tamarins et du Gol, alt. 1700 m, 13.IV.2007, battage fougères arborescentes (*Cyathea sp.*), *Rémy Lemagnen leg.* (1♂ et 1♀, MNHN ; 1♂ et 1♀, MHN de Saint-Denis).

Syzygops pseudornatus **n. sp.**

Une série d'individus capturés à altitude plus élevée (2150 m), voisine de *ornatus* Williams, est toutefois morphologiquement un peu différente. Les captures ont été faites loin de toutes fougères arborescentes, sur *Stoebe passerinoides* (Lam.) Wild. (Asteraceae). La biologie et la plante-hôte restent néanmoins à confirmer ou préciser, mais il apparaît que nous sommes en présence d'une nouvelle espèce en raison de ses caractères et de sa biologie atypique, les autres espèces du genre étant en effet considérées comme strictement inféodées aux Fougères.

HOLOTYPE : ♂, Le Tampon, plaine des Cafres, environ de piton Textor, alt. 2150 m, 30.XII.2007, battage de *Stoebe passerinoides* (Lam.) Wild., *Rémy Lemagnen leg.* (MNHN).

ALLOTYPE : ♀, *idem* holotype (MNHN). PARATYPES : 3♂ et 4♀, *idem* holotype (1♂ et 1♀, MHN de Saint-Denis ; 1♂ et 2♀, coll. D. M. ; 1♂ et 1♀, coll. R. L.).

Description. – Femelle : fig. 5 et 10. Longueur 3,75-4,2 mm, ovale, légèrement étirée à l'extrémité des élytres, brun foncé, recouvert de squamules rondes, dorées laissant dénudée sur les élytres une fascie discale en forme de V dont la base se situe en haut de la déclivité et dont les branches atteignent le 6e interstrie un peu au-dessous des épaules. La fascie est néanmoins interrompue sur le 5e interstrie. Une aire dénudée, également, au début de l'interstrie sutural sous l'écusson. Les élytres sont faiblement impressionnés au niveau de la fascie. L'espace interoculaire, le dessus du rostre et les élytres sont, en outre, recouverts de quelques squamules spatuliformes dressées. Petites entre les yeux, elles atteignent la largeur d'un interstrie au milieu des élytres et sont plus larges vers l'arrière.

Tête avec la base du rostre conique, ce dernier s'élargissant à l'extrémité après les scrobes, formant une plaque nasale surélevée. Les scrobes visibles de dessus dans leur partie antérieure formant une faible ptérygie puis s'effaçant en s'élargissant vers le dessous. Yeux arrondis, de chaque côté d'une élévation de la tête en forme de toit, contigus. Antennes testacées, recouvertes de poils dressés, insérées à l'extrémité du rostre. Le scape bisinué, en massue à l'extrémité. Funicule à deux premiers articles égaux, allongés, le 1er plus épais que le 2e ; 3e et 4e un peu plus longs que larges ; 5e aussi long que large ; 6e et 7e globuleux, un peu plus longs que le 5e ; massue fusiforme, tomenteuse.

Thorax plus long que large, sa plus grande largeur au milieu. De cet endroit rétréci vers l'avant, un peu plus fortement vers l'arrière, les côtés presque parallèles à la base. Recouvert de gros points enfoncés, visibles au travers de la ponctuation. Ecusson petit, triangulaire, noir.

Elytres ovales, étirés-acuminés à l'extrémité. Rapport L/l = 1,38-1,44 (1,43-1,46 chez *ornatus*). Les épaules effacées, coupées obliquement puis s'élargissant jusqu'au milieu où elles sont le plus large. Les stries fines, la 8e avec une fossette au niveau des hanches postérieures. Les intervalles très légèrement bombés, portant quelques élévations. Une sur le cinquième basal du 3e interstrie, une à la base du 5e, une très faible derrière la fascie des 3e et 4e, le 5e s'élevant progressivement à partir de l'arrière de la fascie pour former un calus antéapical. La suture relevée sur la déclivité postérieure. Les intervalles

sont en outre recouverts de squamules dressées et disposées comme suit : serrées et condensées sur l'interstrie sutural, de la base de la fascie (haut de la déclivité postérieure) à l'extrémité. Sur le 3e interstrie, un petit groupe sur une légère élévation du cinquième antérieur puis une squamule sur la bordure postérieure de la fascie ; une seule squamule sur la bordure postérieure de la fascie sur le 4e interstrie ; deux squamules sur une élévation humérale de la 5e puis une de part et d'autre de la fascie, enfin un petit groupe de squamules plus épaisses sur une élévation antéapicale ; squamules régulièrement disposées mais peu serrées à partir de l'épaule sur le 6e interstrie ; enfin quelques-unes à la base et à l'extrémité du 7e. Base légèrement relevée de part et d'autre de l'écusson.

Méso-, métathorax et côtés des quatre premiers segments abdominaux recouverts de squamules rondes clairsemées, le milieu de ces segments ainsi que le 5e dénudés, recouverts néanmoins comme tout l'abdomen d'une fine pubescence clairsemée. 1er segment bombé, une ligne de gros points enfoncés sur son bord antérieur entre les hanches ainsi qu'une dépression en son centre sur le bord postérieur ; 2e bombé, à bord postérieur bisinué, la courbure inversée à celle du 1er ; 3e très étroit, coupé droit sur son bord postérieur ; le 4e enfoncé à la base, son bord postérieur muni d'une excroissance centrale atteignant la demi longueur du 5e, de chaque côté en arc jusqu'au bord latéral. L'excroissance, fine à son origine, s'élargit jusqu'à son extrémité pour être deux fois plus large.

Pattes rouge-testacé.

Spermathèque : fig. 20.

Mâle : fig. 4. Longueur 3,6-4 mm. Rapport des élytres L/l = 1,41-1,43. Un peu plus étroit, la sculpture des élytres plus effacée. Calus antéapical peu indiqué. La suture peu soulevée sur la déclivité postérieure. 4e segment abdominal simple à son bord postérieur.

Edéage (fig. 26), vu de dessus, parallèle jusqu'au quart distal où il se rétrécit légèrement tout en restant parallèle mais faiblement déporté sur la droite. Extrémité d'abord arrondie puis tronquée au sommet de la courbe. Vu de profil : fortement courbé au tiers basal puis droit un peu plus épais et enfin subulé sur le dernier quart. Extrémité légèrement relevée.

Remarques. – Cette espèce diffère de *ornatus* Williams par les élytres plus compacts, moins étirés-acuminés et la forme de l'édéage chez le mâle.

Syzygops rouaulti n. sp.

Parmi la totalité des captures de Rémy Lemagnen, un insecte femelle se détache particulièrement par la densité et la forme de ses squamules. D'autres caractères bien différenciés, tels la forme des antennes, des tarses et du thorax venant s'y ajouter, il a été jugé opportun de créer une nouvelle espèce. Par ailleurs, notre collègue Eric Rouault a capturé un individu mâle de *Syzygops* possèdant les mêmes caractères déterminants que la femelle. Cet insecte est donc désigné comme allotype.

HOLOTYPE : ♀, plaine des Palmistes, Bras-Piton, alt. 1200 m, 30.XII.2007, battage plantes basses, *Rémy Lemagnen leg.* (MNHN).

ALLOTYPE : ♂, Le Tampon (Piton de la Fournaise), alt. 2300 m, 9.XII.2003, *Eric Rouault rec.* (MNHN).

Description. – Femelle : fig. 14. Longueur 3,2 mm. Brun, le scape testacé, le funicule, l'extrémité du rostre et les tibias rougeâtres, la massue assombrie, recouvert d'une squamulation dense de couleur brun clair. Côtés de la tête, du prothorax, notamment vers la base ainsi que quelques taches, peu visibles, disposées en diagonales, formant deux V vers le milieu des élytres, de couleur crème. Squamules larges, imbriquées les unes dans les autres, très légèrement relevées. Les élytres, le dos du rostre et l'espace interoculaire sont en outre parsemés de squamules dressées, en forme de goutte d'eau (fig. 16), assez denses, aussi longues que la largeur d'un interstrie au milieu des élytres ; non présentes sur le quart basal de l'interstrie sutural, sur le 2e interstrie et sur le 1/5 basal des 4e et 6e interstries.

Tête formant avec la base du rostre un cône régulier, ce dernier se terminant en une sorte de plaque nasale dénudée. Scrobes dorso-latéraux, dirigés vers le dessous du rostre, un peu plus creusés en fossette à l'insertion antennaire. Yeux dorsaux, arrondis, pas tout à fait contigus, sur un monticule en forme de toit et appliqués contre le prothorax. Scape bisinué, terminé en massue ; le 1er article du funicule plus

long et plus épais que le 2e qui est encore plus long que large ; 3e arrondi, aussi long que large ; articles 4-7 globuleux mais restant toutefois plus larges que longs ; massue globuleuse, courte et large. Le funicule et le scape sont munis, en outre, de poils dressés.

Prothorax plus long que large, parallèle sur le tiers basal, arrondi-élargi vers le milieu où il est le plus large, pour se terminer à nouveau parallèle sur le quart extrême, de la même largeur que la base. Une dépression incurvée sur le tiers antérieur. Ecusson petit, triangulaire, brun.

Elytres ovales, acuminés à l'extrémité, la base légèrement relevée autour de l'écusson. Les épaules absentes, le calus antéapical et le relèvement postérieur de la suture à peine marqués. Une légère dépression en forme de V au milieu des élytres. Stries masquées par la squamulation, intervalles très peu convexes. Pas de fossette sur la 8e strie mais une légère dépression.

Tarses compacts, le 2e article très court, beaucoup plus large que long ; le 3e fortement bilobé, pileux.

Dessous à grosses squamules métalliques clairsemées mélangées de fines soies dressées. Abdomen avec les deux premiers segments bombés, le 1er légèrement déprimé au centre, bordé en avant, au milieu d'une ligne de gros points, le bord postérieur bisinué ; le 2e à bord postérieur également bisinué mais à courbure inversée ; le 3e très court, à bord postérieur droit, légèrement concave ; le 4e de même longueur que le 3e, déprimé sur son bord antérieur, le bord postérieur simple, coupé droit au centre puis légèrement recourbé vers le 5e sur les côtés ; le 5e simple, plan.

Spermathèque : fig. 21.

Mâle. Longueur : 3,12 mm. Les élytres un peu plus étroits que chez la femelle, encore moins sculptés, un peu moins acuminés à l'extrémité. La squamulation dressée un peu moins dense et moins épaisse.

Edéage (fig. 28) court, vu de dessus parallèle sur un peu plus de la moitié puis se rétrécissant régulièrement vers l'extrémité qui est arrondie. Vu de profil, courbé, la base s'élargissant jusqu'à un peu moins de la moitié puis aminci en courbe régulière sur le dessus, en ligne droite sur le dessous. Extrémité légèrement relevée.

Etymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée à Eric Rouault qui en a découvert le mâle.

S. schotti n. sp.

Holotype : ♀, Saint-Benoît, plaine des Marsouins, sentier de Takamaka, alt. 1230 m, 4.I.2008, tamisage de terreau forestier à *Cyathea sp.*, *Pandanus sp.* et Tamarins, *Rémy Lemagnen leg.* (MNHN).

ALLOTYPE : ♂, *idem* holotype (MNHN). PARATYPES : 1♀, *idem* holotype (MHN de Saint-Denis) ; 3♂, *idem* holotype (1♂ coll. MHN de Saint-Denis, 1♂ coll. R.L., 1♂ coll. D.M.).

Description. – Femelle : fig. 6 et 12. Longueur : 2,2 mm, rougeâtre à noirâtre, les pattes, le bord antérieur du prothorax et la tête rouges, les antennes et les tarses testacés. Recouvert de fines squamules éparses trifides ou quadrifides (fig. 19), les lobes dirigés vers l'extrémité sur les élytres, métalliques dorées - bronzées - verdâtres, plus denses, un peu plus grandes et plus ternes sur le prothorax. Les élytres, l'espace interoculaire et le dessus du rostre parsemés de poils squamuleux dressés roussâtres.

Tête faisant un cône régulier avec la base du rostre, assez allongée. Le rostre s'élargit après l'insertion antennaire qui est apicale, formant une sorte de plaque nasale dénudée, peu surélevée par rapport à la base du rostre. Les scrobes forment une espèce de ptérygie à l'insertion antennaire, s'atténuant fortement vers le dessous du rostre, sans atteindre la base, vu de profil. Scape faiblement bisinué, épaissi en massue à l'extrémité ; 1er article du funicule plus long et plus épais que le 2e qui est encore un peu plus long que large ; articles 3-5 globuleux, aussi longs que larges ; 6e-7e plus larges que longs ; massue globuleuse. Scape et funicule parsemés de poils dressés. Yeux très petits, dorsaux, ovales, presque contigus, sur une faible élévation de la tête.

Prothorax plus long que large, légèrement parallèle à la base puis s'élargissant vers le milieu où il est le plus large, puis rétréci vers l'avant. Une légère dépression des côtés antérieurs vers le tiers médian.

Elytres courtement ovales, sans reliefs ni dessins particuliers, les intervalles très faiblement bombés. Pas de fossettes sur le 8e interstrie.

Dessous à squamules éparses, de même nature que celles du dessus. Les deux premiers segments abdominaux bombés, leurs bords bisinués ; le 3e très court, coupé droit au bord postérieur ; 4e de même longueur que le 3e mais à bord postérieur légèrement incurvé, impressionné à la base ; 5e plan.











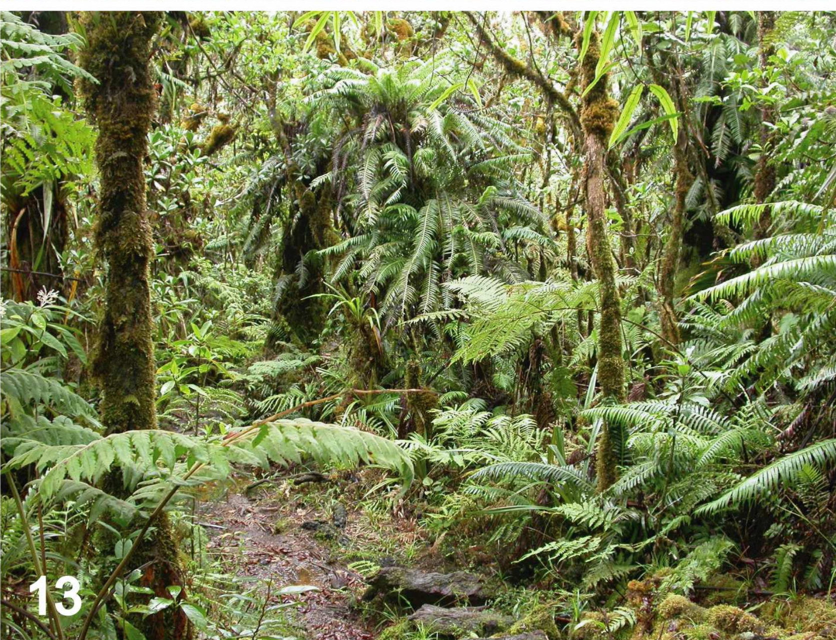


Fig. 8-13. – *Syzygops spp.*, habitus et biotopes. ─ 8-9, *S. lemagneni* n. sp. (8, habitus ♀ ; 9, Sainte-Marie, Plaine des Fougères (1400 m), sur les *Cyathea* sp.). – 10-11, *S. pseudornatus* n. sp. (10, habitus ♀ ; 11, Le Tampon, route du volcan, vers Piton Textor (2150 m), sur les *Stoebe passerinoides* (Lam.) Wild.). – 12-13, *S. schotti* n. sp. (12, habitus ; 13, Saint-Benoît, Plaine des Marsouins, sentier de Takamaka (1250 m), au sol, dans la litière des feuilles). Photos R. Lemagnen.

Tarses à 2e article très court, beaucoup plus large que long ; 1er et 2e sillonnés au milieu, laissant apparaître de chaque côté du sillon une sorte de verrue ; 3e profondément bilobé.

Spermathèque : fig. 22.

Mâle. Elytres un tout petit peu plus étroits que chez la femelle.

Edéage (fig. 27), vu de dessus, l'extrémité atténuée en pointe émoussée. Vu de profil, s'élargissant vers le milieu puis s'amincissant jusqu'à l'extrémité. L'arête supérieure conique, l'arête inférieure légèrement courbée à la base puis droite au milieu et enfin très légèrement courbée vers la pointe qui est infléchie vers le bas.

Etymologie. – L'espèce ainsi nommée est dédiée à Laurent Schott en remerciement des échanges de connaissances que nous effectuons depuis plusieurs années.

Remarques. – Cette espèce pourrait peut-être se rapporter à *S. fuscipes* Guérin-Méneville, 1844. Malheureusement, comme le signale WILLIAMS (2000) dans sa révision, et après vérification auprès d'Hélène Perrin, le type semble perdu. La description faite par Guérin-Méneville est assez succincte et ne permet pas d'affirmer l'appartenance de ces insectes à cette espèce.

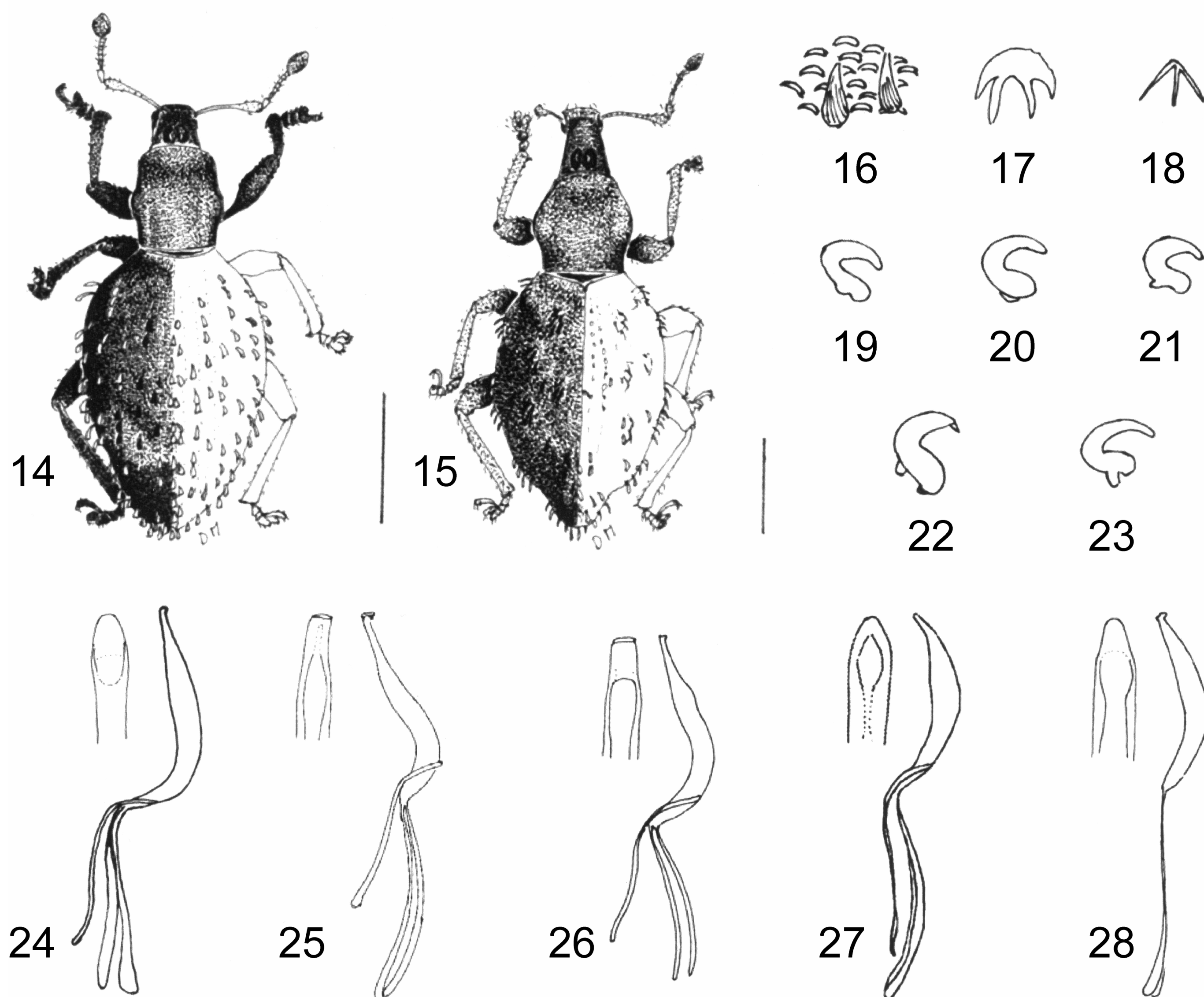


Fig. 14-28. – 14, *Syzygops rouaulti* n. sp., ♀, habitus. – 15, *S. raffrayi* Hustache, ♀, habitus. – 16, *S. rouaulti* n. sp., squamulation dorsale. – 17, *S. lemagneni* n. sp., ♀, squamule ventrale. – 18, *S. schotti* n. sp., squamule dorsale. – 19-23, Spermathèques. – 19, *S. lemagneni* n. sp. – 20, *S. pseudornatus* n. sp. – 21, *S. rouaulti* n. sp. – 22, *S. schotti* n. sp. – 23, *S. raffrayi* Hustache. – 24-28, Edéage de profil et extrémité vue de dessus. – 24, *S. lemagneni* n. sp. – 25, *S. ornatus* Williams. – 26, *S. pseudornatus* n. sp. – 27, *S. schotti* n. sp. – 28, *S. rouaulti* n. sp. Echelle (fig. 14-15) : 1mm.

S. raffrayi Hustache 1921

Parmi toutes les captures, un couple que je rapporte à l'espèce *raffrayi* vient confirmer les descriptions de Hustache et de Williams effectuées sur un exemplaire unique de la collection Fairmaire, déposé au MNHN. La femelle jusqu'alors inconnue permet d'ajouter quelques éléments de comparaison et de compléter la description.

Spécimens récoltés. – 1 ♂, plaine des Palmistes, Gros Piton Rond, alt. 1420 m, 3.I.2008, battoir *Cyathea sp.*, arbustes et plantes basses, *Rémy Lemagnen leg.* (MHN de Saint-Denis) ; 1 ♀, Saint-Benoît, plaine des Marsouins, alt. 1600 m, 6.I.2008, battoir *Cyathea sp.*, branches et plantes basses, *Rémy Lemagnen leg*. (MNHN)

Description de la femelle. – Longueur : 4,25 mm. Les élytres sont un peu moins sculptés que ceux du mâle mais les tubercules sont néanmoins présents. La fossette de la 8e strie est absente, remplacée par une très légère dépression au niveau des hanches postérieures. Les côtés des 1er et 2e segments de l'abdomen sont parsemés de quelques squamules verticillées de même couleur que celles du dessus ; bord postérieur du 3e segment est coupé droit ; 4e segment enfoncé sur sa base et légèrement incurvé sur son bord postérieur ; 5e plan.

Spermathèque : fig. 23.

Syzygops acuminatus Williams, 2000

La récolte de quelques exemplaires de cette espèce récemment décrite viennent confirmer sa répartition : Saint-Benoît, forêt de Bébour, piste forestière de Duvernay, alt. 1410 m, 4.I.2008, battage *Cyathea sp.* ; même localité, plaine des Marsoins, sentier de Takamaka, alt. 1250 m, battage *Cyathea sp.* ; même localité, forêt de Bébour, chemin à l'est de Piton Bébour, alt. 1330 m, battage *Cyathea sp.*

Plus fréquents que les espèces présentées ci-dessus, *Syzygops cyclops* Schoenherr et *S. coquerelii* Fairmaire ont été récoltés en de nombreux exemplaires.

Suite à la description de ces nouvelles espèces, une modification de la clé de WILLIAMS (2000) est proposée. Pour des raisons pratiques, afin de s'intégrer à la clé, la terminologie de l'auteur est adoptée. Les numéros de figures en caractères gras font référence à l'article de Williams. Les lettres majuscules M et R entre parenthèses correspondent respectivement à l'île Maurice et à l'île de la Réunion.

10. Squamules appliquées arrondies, ♂♀ (M) .... ***S. obscurus***
– Squamules appliquées allongées, ♂♀ (R) .... ***S. raffrayi***
11. Chaque interstrie élytral avec un rang de squamules piliformes, longues, dressées et bien espacées (**fig. 93**), ♂ (R) .... ***S. hirtus***
– Elytres sans longues squamules piliformes .... **11'**
11'. Squamules appliquées du dessus grandes et imbriquées les unes aux autres, ♂♀ (R) ..... ***S. rouaulti*** **n.sp**
– Squamules appliquées du dessus espacées **12**

14. Ventrite IV avec une étroite expansion médiane s'étendant sur le ventrite V (**fig. 85**), ♀ (R) .... ***S. ornatus***, ***S. pseudornatus*** **n. sp.**
– Ventrite IV avec quatre pointes sur la marge postérieure, ♀ (R) .... ***S. lemagneni*** **n. sp.**
– Ventrite IV simple **15**

19. Calus apical présent, faisant apparaître l'apex des élytres aminci en vue dorsale **20**
– Calus apical absent, apex des élytres régulièrement courbé .... **19'**
19'. Yeux petits. Squamules appliquées du dessus à lobes verticillés, ♂♀ (R) .... ***S. schotti*** **n.sp.**
– Yeux plus grands. Squamules appliquées du dessus entières **23**

20. Longueur < 4,0 mm **21**
– Insectes plus grands .... **20'**
20'. Quart distal de l'édéage vu de dessus conique (**fig. 47**), ♂ (R) ... ***S.acuminatus***, ***S. lemagneni*** **n. sp.**
– Quart distal de l'édéage vu de dessus parallèle ou presque parallèle .... **20''**
20''. Quart distal de l'édéage vu de profil régulièrement aminci, de dessus légèrement rétréci et presque parallèle (fig. 26). Rapport L/l des élytres égal à 1,41-1,43, ♂ (R) .... ***S. pseudornatus*** **n. sp.**
– Quart distal de l'édéage de profil brusquement aminci puis aplati, de dessus brusquement rétréci puis parallèle (fig. 25). Rapport L/l des élytres égal à 1,62-1,65, ♂ (R) .... ***S. ornatus***

REMERCIEMENTS. – Ils vont à Rémy Lemagnen et Eric Rouault pour le prêt de leur matériel ainsi qu'à Hélène Perrin qui m'a autorisé à consulter les collections du MNHN et a accepté de relire le manuscrit de mon article.

AUTEURS CITÉS

GUÉRIN-MÉNEVILLE F. E., 1829-1844. – *Iconographie du règne animal de G. Cuvier ou représentation d'après nature de l'une des espèces les plus remarquables et souvent non encore figurées de chaque genre d'animaux.* Vol. 7, Insectes (1838), 576 p. Paris, Baillère.

HUSTACHE A., 1921. – Curculionides des Iles Mascareignes. *Annales de la Société entomologique de France*, **89** (2) : 113-203.

WILLIAMS J. R., 2000. – A revision of the Mascarene weevil genus *Syzygops* Schönherr (Coleoptera: Curculionidae: Entiminae). *Invertebrate Taxonomy*, **14** : 411-432.